



ÇA ROULE AU CAPMO

Décembre 2011

Année 12, Numéro 04

Feuille de chou du CAPMO

Solidarité essentielle d'un « nous » collectif

La solidarité nous permet d'exister en tant que société, famille, communauté, mais ce « nous » collectif demeure incomplet s'il se satisfait en lui-même. Le monde où nous vivons est complexe et les décisions que nous prenons ont des effets sur les populations habitant à mille lieux d'ici. Comme toute personne qui se respecte, chaque société a le droit de protéger son caractère distinct en autant que cela ne fasse pas obstacle aux droits humains. Ces droits doivent cependant être hiérarchisés, faisant en sorte que le bien commun et la sauvegarde de l'environnement ne soient pas piétinés par les revendications unilatérales d'un individualisme égocentrique. Par ailleurs, sur certains territoires, certains « nous » sont plus prépondérants que d'autres, par leur ancienneté, droits des peuples autochtones, ou historique, comme c'est le cas du Québec et de son caractère unique en Amérique du nord. Cela ne signifie pas que les autres minorités n'appartiennent pas à ce groupe hétérogène que forme le peuple québécois, mais qu'ils sont invités à entrer dans ce nous collectif, sans renoncer à leur identité. Ce vivre ensemble s'établira sur des valeurs

communes mais aussi sur un désir partagé de faire route ensemble. À ce chapitre, l'État demeure l'émanation de cette volonté d'exister collectivement. En plus d'être le gardien du bien commun, de l'ordre et des institutions, l'État assume un certain leadership en ce qui a trait à notre avenir. Être une si petite nation en Amérique du Nord exige des précautions élémentaires en ce qui concerne le développement économique et culturel, la préservation des ressources naturelles pour les générations futures et un souci permanent du maintien de sa démographie. Tout n'est pas à vendre et le rapport à l'histoire demeure, bien plus fortement. Entendons-nous bien, diriger le Québec, ne constitue pas un simple rôle de gérance. Cela exige une vision à long terme qui doit être communiquée à toutes les couches de la société et celle-ci inclut la place du Québec dans le monde.

Avec les changements climatiques, d'ici quarante ans, il y aura 200 millions de réfugiés de plus. Saurons-nous accueillir une part généreuse de ceux-ci en leur permettant de s'intégrer à notre langue, à nos valeurs et à notre

culture, ou leur tournerons-nous le dos en feignant que nous n'y sommes pour rien ? Allons-nous constituer un ghetto de bien-nantis, trop occupés à jouir de la vie pour avoir encore un cœur solidaire et accueillant ? Est-ce que les seules considérations économiques seront notre lorgnette pour comprendre le monde ?

Au cours des années qui viennent, nous devons adopter une grande ouverture d'esprit pour transcender le « moi » nombrilisme, fut-ce celui d'une nation riche et prospère, d'une classe dirigeante aisée qui se souvient des pauvres à Noël, des consommateurs exacerbés qui cherchent à l'extérieur d'eux-mêmes ce qui comblerait leur vide sans fond. Justement, c'est là que se situe la réponse à notre détresse : il faut oser la solidarité au risque d'y perdre son confort et son indifférence, son égoïsme et une fausse identité qui se complet en elle-même.

Frater Noël

Yves Carrier

Joyeux anniversaire !!!

Nancy Beauseigle, 03

Yves Carrier 04

Lorraine Gaudreau 05

Baillar 06

Jean-Paul Asselin 07

Laurette Lepage 12

Gabrielle Roberge 17

Édith Blais 22

Marcel Arteau 27

Pierre Paquet 29



N'hésitez pas à nous faire parvenir votre date d'anniversaire!

DANS CETTE ÉDITION

Théorie de la société civile	2
La Tour de Babel	3-4
Des étudiants de Havard	5
Occupez Wall Street	6-7
Des nouvelles du CA du CAPMO	7-8
La corruption—7	9
Je me souviens ...	10
C'est le grand jour	11
Calendrier	12

THÉORIE DE LA SOCIÉTÉ CIVILE par Robert Lapointe

INDIGNEZ-VOUS! QU'ILS DISAIENT...

Les 99% frappent partout dans le monde. Cela a commencé en Espagne. Non, en Grèce. Non, en Angleterre. Dans les pays arabes. En Europe de l'Est. En mai 68. C'est l'éveil de la société civile contre toute forme d'autorité abusive. Mais il peut aussi y avoir manipulation, ce qui ne signifie pas qu'il faille tout condamner. Au contraire. Que les fondations Ford ou Rockefeller financent des ONG impliqués dans les occupations, que le groupe de George Soros, ou des firmes conseils appuient les occupés, ne changent en rien la qualité de cette indignation. Que certains groupes tentent de récupérer des mouvements sociaux est tout à fait normal. Il importe d'en être conscient, de demeurer autonome et de s'armer idéologiquement contre la récupération ou toute dérive idéologique, c'est pour cela qu'une théorie de la société civile est importante, pour connaître l'histoire des idées politiques. L'article de Michel Chussodovsky dans *l'autr'journal* de novembre 2011 nous met en garde contre l'implication de certains groupes de pression dans les mouvements sociaux. Dans tous les cas, la volonté et la détermination du peuple font l'essentiel du travail, à condition de préserver son autonomie et d'avoir une pensée, un discours, qui servent leurs intérêts.

LA SPIRITUALITÉ POUR LES NULS ET LES NULLES par Robert Lapointe

LES VALEURS SONT AU FONDEMENT D'UNE THÉORIE ET D'UNE PRATIQUE SOCIALE.

La méthodologie de la théorie de la société civile a été résumée il y a deux mille ans par un certain Jésus de Nazareth dont les paroles ont été rapportées par des diseurs de Bonne Nouvelle: Jean, Luc, Marc et Matthieu. **«Je suis le chemin, la vérité, la vie»**. Le cheminement autant spirituel qu'intellectuel est au fondement de la théorie, laquelle est une quête de la vérité, qui articule politique et morale, en respectant l'autonomie de chaque discipline, en admettant qu'aucune vérité n'est absolue, puisqu'elle est au service de la vie, de la pratique sociale, faite de cas concrets, de spécificités. Il y a non seulement débat sur les valeurs, mais un débat entre les valeurs elles-mêmes. Ainsi liberté et égalité sont des valeurs conflictuelles quand l'une est incarnée par le capitalisme et l'autre par le socialisme. Il faut la fraternité pour les concilier. La théorie distingue trois familles de valeurs : les valeurs de base, les valeurs-piliers et les valeurs stratégiques. Les premières sont l'altérité, le pouvoir, la liberté, la justice, la dignité. Les secondes sont l'autonomie, la responsabilité, la démocratie et la territorialité. Les dernières sont la vérité, l'autolimitation, la liminalité (résilience sociale) et la civilité.

DES NOUVELLES DU HOCKEY aux cartes

Les championnats junior et féminins sont terminés ainsi que celui de la ligue continentale. Robert est le grand gagnant junior avec l'équipe hôte, les Rangers de Kitchener, contre lui-même, champion de l'Ontario avec les Knights de London. Soulignons la participation de Donald avec les Musketeers de Sioux City, champions de l'U.S.H.L., et de Madeleine avec le Rocket de Kélowna, champion de l'Ouest. Il y a aussi Ginette avec le Junior de Montréal et Richard avec les Roundrunners de Topeka. Chez les femmes, Richard est le grand champion avec les Vikings de Moscou contre les Chiefs de Mississauga de Robert. Et Richard a gagné le championnat de la Kontinental avec l'Atlant de Mytisci. Tous les vendredi à 16h au 435 Du Roi.

La nouvelle saison (la 36ième) commencera bientôt en décembre.

Réjouissez-vous ! La tour de Babel s'effondre

par Claude Lacaille



Naomi Klein, journaliste canadienne et auteur de *La Stratégie du choc*, était invitée à s'exprimer par le mouvement Occupy Wall Street, à New York. (extraits)

« ... (en 1999) nous prenions le capitalisme au sommet d'un boom économique frénétique. Le chômage était bas, les portefeuilles d'actions enflaient. Les médias étaient fascinés par l'argent facile. À l'époque, on parlait de start-up, pas de fermetures d'entreprises.

Nous avons montré que la dérégulation derrière ce délire a eu un coût. Elle a été préjudiciable aux normes du travail. Elle a été préjudiciable aux normes environnementales. Les entreprises devenaient plus puissantes que les gouvernements, ce qui a été dommageable pour nos démocraties...

Dix ans plus tard, il semble qu'il n'y ait plus de pays riches. Juste un tas de gens riches. Des gens qui se sont enrichis en pillant les biens publics et en épuisant les ressources naturelles dans le monde.

Le fait est qu'aujourd'hui chacun peut voir que le système est profondément injuste et hors de contrôle. La cupidité effrénée a saccagé l'économie mondiale. Et elle saccage aussi la Terre. Nous pillons nos océans, polluons notre eau avec la fracturation hydraulique et le forage en eaux profondes, nous nous tournons vers les sources d'énergie les plus sales de la planète, comme les sables

bitumineux en Alberta. Et l'atmosphère ne peut absorber la quantité de carbone que nous émettons, créant un dangereux réchauffement. La nouvelle norme, ce sont les catastrophes en série. Économiques et écologiques.

L'effondrement de la Mondialisation

La mondialisation est en pleine tornade : l'Union européenne est menacée d'explosion et plusieurs pays sont à tel point endettés qu'ils risquent tout simplement la faillite. Aux États-Unis, Obama déçoit le pays avec ses 46 millions de chômeurs et une économie au bord de la dépression. On a investi dans le sauvetage de grandes banques à coup de milliards de dollars pour ensuite refile la facture aux populations en coupant dans les services. Pourtant, les institutions financières récemment sauvées avec l'argent des contribuables déclarent des milliards de profits à chaque trimestre. Les gouvernements sont à la solde des grandes entreprises au détriment du bien commun.

Dans ce contexte, je propose de relire ce magnifique texte de l'Apocalypse de Jean qui décrit l'Empire romain de son temps comme une Babylone de la confusion. Écrit dans un contexte mythique, cette prophétie nous parle aujourd'hui avec autant d'à-propos qu'aux premières communautés chrétiennes qui vivaient opprimées par le pouvoir romain. La déesse Rome y est décrite comme la grande Prostituée, assise « sur des peuples et des foules, des nations et des langues... Elle est la ville, la grande, qui a royauté sur les rois de la terre. » ([Ap 17,16-18](#))

Nous avons ici un texte de jugement divin historique que les témoins chrétiens voient poindre à l'horizon. Rome (appelée Babylone) est jugée à cause du sang qu'elle répand et des richesses qu'elle a accumulées : assassinats et idolâtries (prostitutions). Aujourd'hui, cette Prostituée s'appelle Mondialisation et ses grands prêtres sont de grands financiers, des gens qui se sont enrichis en pillant les biens publics et en épuisant les ressources naturelles dans le monde. Leur cupidité effrénée a saccagé l'économie mondiale et détruit la vie de milliards d'êtres humains. Sang et prostitution !

Reconstruire notre conscience collective

Jean ne cherche pas seulement à encourager les disciples persécutés, il veut reconstruire la conscience de la communauté chrétienne. Ceci est bien important ; quand un régime absolu prend le pouvoir, il essaie par tous les moyens de faire accepter aux populations son autorité : répression, climat de terreur, religion, propagande, corruption, tout lui sert pour pénétrer dans le cerveau des opprimés et les obliger à se soumettre.

Réjouissez-vous ! La tour de Babel s'effondre par Claude Lacaille

Après la sortie d'Égypte, les esclaves ayant fui dans le désert revendiquent à Moïse de la viande et les oignons d'Égypte, lassés de manger de la manne. Le théologien Leonardo Boff disait à ce propos qu'il est plus facile de faire sortir les Hébreux d'Égypte que de faire sortir l'Égypte de la tête des Hébreux. Pareillement aujourd'hui, il nous est difficile de nous détacher de nos habitudes de consommation; toute notre vie est imprégnée de cette idéologie et nous avons besoin de reconstruire notre conscience. Dans la conscience de la communauté chrétienne, Rome, repaire de tous les esprits impurs, est déjà tombée. « *La lecture de ce chapitre nous permet de savoir, aujourd'hui, comment à la fin du 1er siècle, au cœur de l'Empire romain, les chrétiens voyaient la réalité, ce qu'ils en pensaient et ce qu'ils ressentaient.* » [1] Suivre le christ Jésus signifiait répudier l'empire de César.

Aujourd'hui, pourrait-on dire qu'à l'intérieur des églises chrétiennes existe cette répudiation radicale du mode de vie matérialiste et individualiste dans lequel nous baignons ? Ne nous sommes-nous pas accommodés à notre niveau de vie de pays développé, facilement oublieux des conséquences dramatiques que cela amène pour la grande masse des affamés et pour la vie elle-même sur notre petite planète?

Les politiciens, les entrepreneurs et les commerçants se lamentent

Un climat de tension et de panique est perceptible chez les politiciens et les banquiers : multiplication de rencontres des grands de ce monde, pressions sur les gouvernements des pays au bord de la faillite, recherche de solutions pour sauver l'euro, plan de relance maintes fois proposé par Obama et chaque fois refusé par le Congrès. Ces puissants ont beaucoup à perdre et on constate déjà que leur monde s'effondre.

Dans le texte biblique, les marchands énumèrent les produits qu'ils vendaient à Rome : l'or et l'argent sont au premier rang, puis suivent les pierres précieuses, les vêtements luxueux, les matériaux de construction nobles, les parfums capiteux, les aliments de choix, les animaux domestiques pour le travail et la guerre et en fin de liste, comme dernier produit de consommation, les esclaves et la vie humaine. Aujourd'hui encore la maximisation des profits passe avant les salariés et des millions d'emplois sont perdus chaque année pour améliorer le rendement aux actionnaires. Le travail humain est devenu le dernier des biens de consommation.

Sortez de cette cité, ô mon peuple !

L'ordre que Dieu donne à son peuple est de sortir de ce système : « Sortez, ô mon peuple de chez elle, que vous ne soyez pas en communion avec ses fautes. » « *Cette sortie n'est pas physique, mais économique, sociale, politique et spirituelle.* » [2] Aujourd'hui c'est avec soulagement que nous voyons Wall Street et les grandes places du pouvoir financier un peu partout dans le monde être occupées par celles et ceux qui se désignent comme les 99%. Le mouvement des indigné-e-s qui s'opposent à la place occupée par la haute finance, mouvement de jeunes mobilisés avec détermination et sans violence, ce mouvement a entendu cet ordre : sortez de cette cité. Il s'agit d'une sortie spirituelle, d'une résistance aux valeurs véhiculées par le dieu argent.

Invitée à s'adresser aux personnes qui occupent Wall Street à New-York, la journaliste canadienne Naomi Klein proclamait : « *Je parle de changer les valeurs sous-jacentes qui régissent notre société... C'est ce qui se passe sur cette place, il me semble. Dans la façon dont vous vous nourrissez ou vous réchauffez les uns les autres, partageant librement les informations et fournissant des soins de santé, des cours de méditation et des formations à l'empowerment. La pancarte que je préfère ici, c'est : « Je me soucie de vous. » Dans une culture qui forme les gens à éviter le regard de l'autre et à dire : « Laissez-les mourir », c'est une déclaration profondément radicale.* »

L'apocalypse finit par un chant de victoire : la foule nombreuse clame sa joie, car Dieu a fait justice. La chute de la grande Prostituée est une bonne nouvelle pour les 99% : un monde nouveau peut advenir car Dieu a visité son peuple. Alléluia!

[1] Pablo Richard, *L'Apocalypse, reconstruction de l'espérance*, Paulines, 2002, p. 184.

[2] [2] Pablo Richard, *L'Apocalypse, reconstruction de l'espérance*, p. 186.



Des étudiants de Harvard quittent les bancs d'un cours d'économie



nous remettons en cause ce passé. Les étudiants de Harvard ne feront plus cela. Nous mettrons notre éducation au service du bien, pas de l'enrichissement personnel au détriment de millions de personnes.”

Pour Gabriel H. Bayard, un autre membre du mouvement, « Economics 10 » est un symbole de l'idéologie économique qui est à l'origine de l'effondrement de 2008. Le professeur Mankiw a travaillé dans l'administration de George W. Bush [il en a été son conseiller économique en chef], et il a clairement une idéologie conservatrice. Ses vues conservatrices, celles de l'argent facile et de l'attention portée aux plus riches des Américains,

A la prestigieuse université Harvard, le cours de Gregory Mankiw accueille environ 700 étudiants chaque année. Il s'agit de leur enseigner les “principes de l'économie”.

Ce cours présente toutes les caractéristiques de l'endoctrinement néolibéral actuel : refus du pluralisme, présentation de l'économie comme science unifiée, apologie du marché, critique systématique de l'Etat, intérêt mineur pour les inégalités ou l'environnement... Contesté régulièrement, ce cours vient de faire l'objet d'une sérieuse remise en cause par une minorité d'étudiants consternés par l'enseignement qui leur est proposé (ou imposé ?)

Ainsi que le raconte *The Crimson*, le journal des étudiants de Harvard, mercredi 2 novembre, 70 étudiants ont quitté le cours de Mankiw, dénonçant son “biais conservateur”.

Les étudiants souhaitent ainsi exprimer leur solidarité avec les mouvements “Occupy Wall Street”, qui dénonce la hausse des inégalités aux Etats-Unis.

Les organisateurs se sont adressés à Gregory Mankiw dans les termes suivants : “Aujourd'hui, nous sortons de votre cours, “Economics 10” , afin d'exprimer notre mécontentement envers le biais conservateur de ce cours d'introduction à l'économie. Nous sommes très préoccupés de la façon dont cet enseignement affecte les étudiants, l'université et la société dans son ensemble”.

Selon l'une des organisatrices, Rachel J. Sandalow-Ash, “Les diplômés de Harvard ont été complices des pires injustices commises ces dernières années. Aujourd'hui,

sont précisément de celles qui ont conduit à la crise en 2008.

Pour Sandalow-Ash, “ce cours est très endoctrinant, et il n'encourage pas la diversité d'opinions. Les questions économiques n'appellent pas de réponse tranchée. Différents points de vue devraient être présentés dans le cours”.

Pour d'autres au contraire, les motivations des protestataires ne sont pas claires. Ainsi, pour Mark S. Krass, “Ceux d'entre nous qui soutiennent le mouvement ‘Occupons Wall Street’ font tout ce qu'ils peuvent pour combattre l'idée selon laquelle le mouvement serait guidé par une idéologie. Il est triste de voir des étudiants appeler à quitter le cours ‘Economics 10’ parce qu'ils estiment que les manuels sont trop chers et que l'enseignement est de piètre qualité.”

Au contraire, les étudiants protestataires regrettent la faible possibilité qui leur est donnée d'exprimer leurs questions à l'égard des matériaux de cours. Ainsi Alexandra E. Foote, l'une des étudiantes protestataires, indique : “J'ai annoté mon manuel avec des points d'interrogation, mais nous n'avons pas vraiment la possibilité de questionner ce que Mankiw avance lors des séances de travaux dirigés. Je ne connais pas grand-chose à la science économique, et je trouve injuste de n'en avoir qu'une présentation biaisée”.

Gilles Raveaud

Occuper Wall Street et François d'Assise

Jean-Paul Asselin

Je vais très rarement au cinéma. Le peu de films que j'ai vus me restent gravés dans les yeux du cœur et de la mémoire. Ainsi, le film de Zefirelli : «François ou le chemin du soleil» est tout dans ma tête et surtout deux (2!) scènes qui m'influencent encore. Dans la première, François d'Assise, devant son père et son évêque ahuris, laisse tomber tous ses vêtements et part, nu et libre, vers un destin qui répond à l'appel de Dieu et à la séduction de Dame Pauvreté qu'il veut épouser.

Dans la deuxième scène, François va restaurer la chapelle ruinée de San Damiano avec quelques compagnons : tous, pieds nus dans la neige, croyant que Dieu leur avait demandé de restaurer son église, sa chapelle. Pauvre François : il découvrira que sa mission dépassait, et de loin ces replâtrages. L'Église, avec un grand E, l'Église serait, deviendrait l'objet de sa mission. Il écrira ensuite : «Dès que j'ai eu des frères, je n'ai plus eu besoin que personne me dise quoi faire. Dieu lui-même me conseillait!». . . François, nu, libre, se faisait en plus créateur d'un «ordre» différent, nouveau, imprévu. Essentiel. Plein d'avenir.

En allant au Square-Victoria presque tous les jours, depuis le début pour vivre un peu l'opération «occupons Wall Street, occupons Montréal!», j'ai entendu, comme François d'Assise, une voix qui disait là : «Tournons le dos à la tyrannie bestiale de l'Argent». «Cessons d'adorer et flatter le Veau d'Or» Réclamons un «ordre» du monde qui soit plus humain, plus communautaire, plus coresponsable, etc.

Pour moi, Dieu – il existe celui en qui je crois et qui est un rival de l'Argent (évangile de Matthieu, chapitre 5) – Dieu donc inspire de tels gestes dans 1000 (mille) villes du monde. Ces centaines de jeunes, gars et filles, François et Claire d'Assise d'aujourd'hui, auto gèrent un terrain en plein cœur du quartier «consacré au dieu Argent» «à l'adoration du Veau d'Or» et organisent une vie communautaire centrée sur les vrais besoins du monde – sans oublier les besoins spirituels et intellectuels, on mange à la cuisine communautaire, on s'habille au vestiaire communautaire. Au besoin, on recourt à l'hôpital communautaire, aux loisirs éducatifs communautaires etc. On tient souvent des assemblées générales participatives et décisionnelles. Ces valeurs-clés s'affichent en grosses lettres : Non-violence – Propreté – Sobriété – Communauté. Tout le monde parle à tout le monde – même les clochards s'y retrouvent. J'y ai découvert des «économistes-rebelles» (un des nombreux groupes qui alimentent les échanges). Chaque jour est

différent, chaque samedi, il y a marche – manifestation. Il y a du cinéma, de la musique, des ateliers pour enfants. On organise pour bientôt une chaîne de méditation silencieuse autour du terrain. On se prépare pour l'hiver, etc.

Pendant que les églises se vident, que des communautés religieuses s'éteignent, que le Québec profond vit ses mutations oranges ou vertes, pendant que notre théologie de libération lentement dessine ses futurs traits et dénonce des anciens concepts sclérosants, pendant qu'un passé religieux agonise : voilà que des centaines de jeunes, - que dis-je- des centaines de milliers de jeunes et moins jeunes dans le monde façonnent, anticipent, ritualisent des valeurs profondément spirituelles. L'indignation se fait repère, indication, avenir différent, in-spiration. Une folie aux yeux du monde, comme la croix. De Madrid à Santiago du Chili, d'Athènes à New York, de Québec à Rome : une symphonie inachevée soulève les cœurs : un hymne à l'espérance.

On sent que Romero n'est pas mort et sa dénonciation de l'empire arrogant et cruel du mal. Au nom des 99% dépossédés de leur pouvoir économique, pendant qu'on trouve 500 milliards sur 20 ans pour des armements au Canada, dont 30 milliards cette année pour des bateaux de guerre ---- les pauvres en ont tellement besoin !!! ----- pendant que Harper exécute son mandat fort !! (37% de 47% des électeurs, soit 17.9% d'appui électoral !!!), pendant que les étudiants s'enfoncent dans la vase de leurs dettes : enfin une partie de la population crie NON. Ne serait-ce que ça : ce serait déjà remarquable et prophétique.



Occuper Wall Street et François d'Assise

Jean-Paul Asselin



Pendant que Labeaume va saccager tout un quartier pour un Aréna Québécois (où les citoyens de Québec vont engloutir 200 millions \$!) : il veut nettoyer la «pollution» dangereuse du Jardin St-Roch et ses tentes «épouvantables».

Grand Saint-François d'Assise, Sainte Claire d'Assise, vos disciples inconsciemment perpétuent vos certitudes qu'on ne peut pas servir Dieu et l'Argent, «qu'on ne peut servir deux maîtres en même temps, qu'on aime l'un et déteste l'autre.» (Matt. ch. 5)

Par milliers, des jeunes surtout ont entrepris de dire «dieu» autrement, communautairement – Sans mot. Par des gestes – j'allais dire : des sacrements !!

Comme disait Moltmann dans «Théologie de l'espérance» : «Le contraire de la pauvreté n'est pas richesse mais la communauté.» Quelle espérance surgit ainsi sous nos yeux .

Je vous offre enfin un graffiti des jeunes de Montréal. . .

Il n'y a pas de PLAN – ÈTE «B».

Le communautaire est un salut offert à tous par dieu, «le Très bas !» (Christian Bobin) Le salut surgit par le bas sur toute la planète ! La seule qu'on ait. . . la planète des pauvres.

DES NOUVELLES DU C A

JOSEPH DANSEREAU

Le conseil d'administration du 17 novembre dernier a jugé bon d'appliquer certaines suggestions que quelques membres ont fait lors des entrevues de consultation pour le diagnostic et ce, avant même la présentation finale de ce diagnostic et du plan de recommandations prioritaires, question de gros bon sens.

Les objectifs

L'objectif premier est d'informer les membres sur l'avancement des travaux du CA dans divers dossiers.

Ce sera aussi l'occasion, comme 2^e objectif, de solliciter l'implication des membres pour diverses tâches. En effet, depuis deux ans le *Secrétariat de l'action communautaire autonome et des initiatives sociales* (SACAIS), organisme du gouvernement du Québec qui verse une subvention annuelle au CAPMO, reste silencieux à l'égard de notre demande d'une seconde personne à la permanence. L'impact est réellement défavorable à l'avancement de notre mission. Le CAPMO supporte donc un fardeau important de tâches qui ne peut être accompli.

DES NOUVELLES DU C A

JOSEPH DANSEREAU

Les délégations

Les membres qui désirent représenter le CAPMO dans diverses situations en lien avec notre mission, nos buts et objectifs, sont les bienvenus. Ils bénéficieront d'une session de sensibilisation à leur futur rôle et à leurs tâches. Le *Comité des communications* en a la responsabilité. D'ailleurs, quelques membres qui s'étaient portés volontaires à l'assemblée générale de septembre dernier pour ce comité, se rencontreront au début de décembre.

Délégations de novembre

Les 18 et 19 novembre se tenait les États généraux de la *Coalition pour les services publics*. Yves Carrier (coordonateur) et Fernand Dorval, Jacques Laplante et Claude Garneau, (membres du CA) nous représentaient.

Le CA est occupé et pas à peu près. Deux sessions de formation se sont déroulées aux mêmes dates. Les 23 et 24 novembre avec le *Regroupement d'éducation populaire en action communautaire* (RÉPAC) sur deux sujets : « Les fondements du capitalisme » et « la notion de désobéissance civile ». Claude Gaudreau (membre du CA) et Yves Carrier étaient nos représentants.

L'autre formation aux mêmes dates dispensaient le savoir faire sur le « financement et la gestion de projet » chez les

OBNL offert à prix réduit (50\$ au lieu de 275\$) grâce à la contribution de la *Conférence régionale des élus de la Capitale Nationale*. Joseph Dansereau (membre du CA) y participait.

Madeleine Ménard (membre du CA) a participé au *Forum des artisans du changement* à Montréal le 26 novembre dernier. Ce forum est en lien avec un de nos quatre axes, c'est-à-dire, « le projet de société ». Outre le fait de connaître les finalités de ce forum, l'objectif d'établir des contacts en vue de bâtir un réseau voué au changement social est visé.

Dates à retenir

8 décembre :

Souper de Noël avec le thème « Engagez-vous » de Stéphane Essel à partir de 17 h 30.

15 décembre :

Dernière réunion du conseil d'administration en 2011.

12 janvier 2012 :

1^{er} souper mensuel de la nouvelle année.

19 janvier :

1^{re} réunion du CA de la nouvelle année.

21 janvier :

Journée d'étude sur le rapport du diagnostic organisationnel sommaire réunissant les membres du CA et ceux du *Carrefour de savoirs citoyens pour la définition d'un projet de société* (CASACI).

11 février :

Assemblée générale spéciale sur le rapport du diagnostic organisationnel sommaire et le plan de recommandations prioritaires

Joseph Dansereau, secrétaire du CA



La corruption—7 : Les mots corrompus

par Joseph Dansereau

Il y a bien des manières d'être corrompu et il y a autant de façons de corrompre. Entre autres, les moyens que l'on emploie pour faire agir quelqu'un contre son devoir, contre sa volonté ou contre sa conscience sont les plus utilisés. Le plus courant de ces moyens est de mentir en déformant le réel sous une apparence de vérité. Trop souvent dans les divers médias on reprend les propos d'un politicien qui présente une situation par des mots qui font craindre qu'une menace à l'ordre social, à la sécurité ou à la paix est sur le point d'arriver.

Il n'y a pas une journée où ce phénomène du mensonge déguisé en vérité se passe en douce sous nos yeux. Par exemple, s'amuser à faire passer Amir Khadir, député unique de Québec solidaire, pour un dangereux extrémiste ou un genre de communiste attardé parce qu'il dénonce la corruption.

Un extrémiste est une personne qui est favorable aux idées ou aux opinions extrêmes. Nous faisons vite l'association de ce mot à celui de terroriste. Or, le terrorisme est un moyen politique de frapper les esprits par la terreur, de faire vivre dans la crainte. Certes, dénoncer la malhonnêteté et la tricherie peut provoquer la crainte d'être mis aux arrêts chez les corrompus, mais cela ne change en rien l'intégrité du dénonciateur. Pour être sûr de ternir la réputation, on va même aussi l'associer à du « communisme ». Là encore, cette exagération dans les mots nous ramène à l'époque où les défenseurs des droits humains étaient traités de méchants communistes.

Reprenons notre vieille habitude de nous référer au dictionnaire car le mot « communiste » veut-il bien signifier ce que l'on tente de nous faire croire ?

Trois explications (1) cernent la signification de ce mot. La première est *une mise en commun des moyens de production*. La deuxième est *une idéologie qui prône un système économique et social sur l'élimination de la propriété privée au profit de la propriété collective*. Et enfin, le troisième sens est *un système économique et social, théorisé par Karl Marx caractérisé par la propriété collective des biens et des moyens de productions*. Quel est donc le rapport entre mettre au grand jour de la collusion et de la corruption avec les trois sens que l'on donne ci-haut du communisme. On tente d'associer les honnêtes gens au régime de l'ancienne URSS (Union soviétique) où régnait un régime totalitaire (dictature de l'État) et non un communisme selon les trois sens donnés.

Il en va de même sur les discours relatifs à

l'augmentation des frais de scolarité sous de fausses représentations quand on se limite qu'à une vision comptable. La révolution « tranquille » nous a conduits à la gratuité de l'école pour nous sortir de l'ignorance. Pourtant, maintenant, *la moitié du Québec se situe dans le niveau 1 ou 2 de littératie, sorte de mesure de la capacité de lecture et de compréhension de texte.*

Niveau 1, vous ne saisissez pas le code, vous ne lisez pas les mots, ou alors très laborieusement. Niveau 2, vous ne comprenez pas ce que signifient les phrases ou les ensembles de phrases que vous êtes parvenu à reconstruire. Vous ne dégagez pas le sens du texte que vous lisez, qui n'est alors qu'une informe ribambelle de mots.

*Pour fonctionner efficacement dans une société du savoir comme la nôtre, il est nécessaire d'accéder au niveau 3. En dessous de cela, vous n'avez pas la possibilité de vous informer convenablement, vous n'avez pas accès aux données presque illimitées d'Internet, aux journaux, aux livres, aux magazines. Vous êtes exclu d'une vaste partie du savoir, de plusieurs emplois évidemment: **vous n'êtes pas libre.***

La moitié du Québec est ainsi asservie par tous ceux qui en profitent pour la gaver de pensées prédigérées, de slogans creux, de mirages et de la bêtise d'une culture populaire formatée pour faire pleurer ou pour faire bander, mais jamais pour faire penser. (2)

Même avec la gratuité scolaire, 50% d'entre nous ne peuvent comprendre ce qu'ils lisent. Imaginez s'il fallait payer le gros prix pour s'instruire. Nous nous dirigerions dans quelques générations vers une large majorité d'ignorantEs allant, docilement comme des esclaves, vers un futur défini sans nous.

(1) : Se référer au dictionnaire de Wikipedia : <http://fr.wiktionary.org/wiki/communisme>

(2) : Voir l'article de David Desjardins, du journal *Voir-Québec* du 17 novembre 2011.

Je me souviens...

Patricia Bécavin

Que nous n'avons qu'une seule planète pour plus de 7 milliards d'êtres humains : *que je sois un milliardaire ou un sans-abri, nous habitons tous la même terre et pour le moment la vie sur Mars n'est pas d'actualité.*

Que tous les humains doivent être égaux en droits, ont droit à la vie, à la liberté et la sûreté de leur personne : *que je sois une femme dans un camp de réfugiés, un enfant des bidonvilles ou un sénateur occidental, une vie, c'est une vie !*

Que nul ne doit être soumis à la torture, aux traitements cruels ou dégradants, ni arbitrairement arrêté, détenu ou exilé : *Est-ce que la prison de Guantanamo ou les décisions de certains dictateurs comptent ? Pourquoi la peine de mort et la Charia s'appliquent-elles encore dans certains endroits ?*

Que toute personne a droit à la liberté de réunion et d'association pacifiques : *À quel moment les indignés sont-ils devenus belliqueux ?*

Que la volonté du peuple est le fondement de l'autorité des pouvoirs publics : *Est-ce qu'il est légitime que 1% du peuple puissent influencer la destinée des 99% restants.*

Toute personne a droit à la propriété et ne peut en être arbitrairement privé : *Considère-t-on comme arbitraire le fait d'accuser des petits propriétaires à la faillite après les avoir convaincu de s'endetter ?*

Que toute personne a droit au travail, au libre choix de son travail, à une rémunération équitable et satisfaisante lui assurant ainsi qu'à sa famille une existence conforme à la dignité humaine et complétée, s'il y a lieu, par tous autres moyens de protection sociale : *Les salaires et les conditions de travail misérables de certains ouvriers sont-ils considérés comme une rémunération juste et équitable ? Les moyens de protection sociale sont-ils conformes à la dignité humaine quand même dans un pays riche comme le Canada 1 jeune sur 10 vit dans la pauvreté ?*

Que toute personne a droit à l'éducation, qui doit être gratuite et viser au plein épanouissement de la personnalité humaine et au renforcement du respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales. Elle doit favoriser la compréhension, la tolérance et l'amitié entre toutes les nations et tous les groupes raciaux ou religieux : *l'interdiction pour les filles d'aller à l'école dans certains pays est contraire à ce principe.*

Toute personne a droit à ce que règne, sur le plan social et sur le plan international, un ordre tel que les droits et libertés énoncés dans la présente Déclaration puissent y trouver plein effet : *sans commentaires !!!*

Vous l'aurez deviné, à part la première ligne, les autres articles sont tirés de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. J'en ai associé quelques uns entre eux mais sans en changer un mot. Dans notre époque d'incertitude et de recul des droits humains par rapport à ceux que s'arrogent de grandes multinationales, je trouvais important de se rappeler que les humains sont ceux qui doivent passer en premier dans n'importe quelle situation. Que les indignés aient été expulsés n'y change rien, le mouvement débuté doit se poursuivre si on veut que le 21^e siècle ne soit pas l'un des derniers de l'humanité.

C'est bientôt Noël et le temps des fêtes est souvent synonyme de *famille* mais aussi de *surendettement*. Je vous invite tous et toutes à fêter de manière responsable et solidaire en faisant des cadeaux utiles et en partageant avec des plus pauvres que vous. Le partage peut être de l'argent mais aussi un coup de main, une invitation, une carte de vœux fabriquée à la maison. Vous le voyez, pas besoin d'être riche pour partager. Je vous souhaite donc un très bon temps des fêtes et je vous revois en Janvier 2012.

Patricia B.



C'est le grand jour !

Patricia B.

Nous voici à la veille d'un évènement mémorable.
Assises dans l'assistance, toutes les journées de l'année
Attendent sagement que leur nom soit appelé.
Elles se sont faites belles, on revêtus leurs plus beaux atours,
Chacune à son tour, elles se préparent pour recevoir leur nouveau numéro.
Car ici, pas d'improvisation !
C'est leur nouveau numéro qui ordonnera leur apparition.
Au tirage au sort, certaines auront le privilège d'être des jours fériés,
D'autres deviendront des anniversaires, des dates de naissance, des dates mémorables,
Certaines feront « l'Histoire », d'autres seront notre histoire.
Elles auront toutes un très grand rôle à jouer pour chacun d'entre nous.
Elles sont uniques, et le numéro qu'elles représentent ne reviendra jamais plus.
Sur les 366 journées, une seule ne sera présente qu'une fois tous les 4 ans.
On pourrait la croire malheureuse de ne pas apparaître tous les ans,
Mais elle sait que les gens l'espèrent,
Ils patientent pendant 4 ans pour la voir, la saluer, la chérir.
Alors, l'année où elle apparaît sur les calendriers,
Elle rayonne de bonheur, se sachant un peu spéciale.
La cérémonie débute, tout le monde est attentif,
Au fur et à mesure, chacune d'entre elles va se placer,
Elle prend sa place sur le calendrier.
Pas de lambinage, pas d'hésitation.
Certaines auront un beau coussin de neige,
D'autres un magnifique tapis d'herbe verte,
Ou bien un flamboyant panache de feuilles,
Ou encore de timides crocus et primevères.
Vite ! Vite ! Le rideau va bientôt se lever,
Il est minuit moins cinq,
Le décompte a commencé...
5, 4, 3, 2, 1 ... Bonne Année.



Calendrier des activités à venir

Décembre 2011

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
<p>Média communautaire en ligne www.reseauforum.org Calendrier de la démocratie en action ! Québec & Chaudière-Appalaches</p> <p>Un rare média citoyen et gratuit affichant les événements d'engagement social, démocratique ou progressiste ... droits humains / environnement / écologie solidarité locale & internationale / etc. !</p> <p>Et la démocratie, c'est vous ! Publiez votre activité ou événement public directement sur le site ! Chaque mois, il y a près de 60 événements à Québec organisés par autant d'organismes et de collectifs !</p> <p>Ce média est rendu possible par les cotisations de plus de 40 organismes sociaux ! Il est animé par le Réseau du Forum social de Québec Chaudière-Appalaches.</p>		29	30	01	02 Hockey aux cartes à 15 h	03
			06 Action commémorative de la violence faite aux femmes, Bibliothèque Gabrielle-Roy 17h, marche vers l'Église St-Roch.	07	08 Soirée mensuelle du CAPMO 18H30	09 Hockey aux cartes à 15 h
11 11	12 12	13	14 Le film Godin À Télé Québec À 20 h	15 CA du CAPMO 13:30 Le film Godin à Télé-Québec À 14h et 22h30	16 Hockey aux cartes à 15 h	17
18	19	20	21	22	23 Hockey aux cartes à 15 h	24
25 Noël	26	27	28	29	30 Hockey aux cartes à 15 h	31
01 Jour de l'an	02	03	04	05	06 Hockey aux cartes à 15 h	07

Vous avez apprécié cette édition de *Ça Roule au CAPMO ?*
N'hésitez pas à y apporter votre contribution !